

Éditorial

Osez écrire !

Chercheurs et les praticiens sont généralement considérés comme occupant des positions et remplissant des fonctions radicalement différentes. Les premiers mettent en évidence les lois et les principes qui régissent une réalité dont ils élaborent des modèles généraux. Les seconds s'appuient sur les connaissances et les modèles développés par les chercheurs pour analyser et comprendre des situations particulières et pour agir sur celles-ci. Dans cet ordre du monde, les chercheurs écrivent des articles et des ouvrages scientifiques, alors que les praticiens les lisent et s'en inspirent dans leur activité professionnelle. En parcourant les anciens numéros d'*A.N.A.E.*, on peut constater que cette règle est généralement respectée. La majorité des articles sont en effet rédigés par des chercheurs travaillant dans des laboratoires ou des services hospitaliers universitaires.

Nous regrettons que les praticiens ne soient pas plus nombreux à soumettre des articles pour publication dans *A.N.A.E.* Nous considérons en effet qu'il n'y a pas lieu d'opposer les fonctions de praticien et de chercheur. Au contre, le praticien compétent devrait toujours être en recherche. Face à la complexité des phénomènes humains, en particulier dans leur versant pathologique, les praticiens ne peuvent se cantonner dans un rôle d'exécutant, appliquant mécaniquement des techniques et des procédures. Ils sont chaque jour interpellés par l'imprévu et confrontés à des zones d'ombre et des explications incomplètes ou bancales. De nombreux praticiens cherchent à mieux comprendre les phénomènes cliniques, à améliorer les méthodes d'examen, à affiner les diagnostics et à inventer des formes d'aide efficaces. Ces « praticiens-chercheurs » contribuent au progrès de nos connaissances dans le domaine de la neuropsychologie, de la psychopathologie et des troubles mentaux. Malheureusement, leurs contributions scientifiques restent trop souvent méconnues faute d'avoir été rédigées et communiquées. Il est essentiel que ces personnes écrivent et publient afin de valoriser leurs savoirs et leur expérience clinique.

Mais le passage à l'écrit apparaît très compliqué pour certaines personnes. La rédaction d'un article scientifique répond en effet à des exigences formelles dont elles ne sont pas familières. Faute d'une aide appropriée, elles ne s'engagent pas dans le travail d'écriture ou se découragent et finissent par renoncer. Les responsables de la revue *A.N.A.E.* ont conscience des obstacles qui se dressent devant les praticiens désireux de publier un article scientifique. A cette fin, ils ont rédigé des « *Instructions aux auteurs* » qui précisent les règles et principes de rédaction d'un article scientifique susceptible d'être publié dans *A.N.A.E.* (<http://www.anae-revue.com/soumettre-un-texte/>). Par ailleurs, les personnes chargées d'évaluer les manuscrits fournissent souvent des commentaires aux auteurs, utiles pour améliorer leurs textes et atteindre les standards de publication de la revue. Ces aides doivent permettre aux praticiens de sauter le pas et d'apporter leur contribution au développement et à la diffusion des connaissances.

Jacques GRÉGOIRE
Rédacteur en Chef d'*A.N.A.E.*